



ÉLODIE CINQUANTA
TOUT POUR LE CINÉMA

Le rêve américain

Un shooting pour faire revivre le personnage original créé pour le court métrage «Wild» réalisé par Pierre-Armand Dussex en décembre 2012.

EMILIO DOMINGUEZ

ORSIÈRES Elle a croisé Steven Spielberg aux Etats-Unis et n'a qu'une idée en tête: y retourner. Non pas pour aller à la rencontre du célèbre réalisateur qui est son idole mais pour tenter une aventure dans le monde du cinéma. Rencontre avec Elodie Cinquanta, habitante d'Orsières qui dans ses rêves mélange volontiers les étoiles du drapeau valaisan avec celles de l'étendard américain...

Peut-on faire d'un rêve une réalité? Une question qui hante l'esprit d'Elodie Cinquanta depuis sa tendre enfance: «Il est difficile de préciser depuis quand je suis habitée par cette envie mais ce qui est certain c'est qu'elle est tenace.» Son premier voyage aux Etats-Unis aurait pu lui faire changer d'idée, il n'en fut rien: «J'avais 14 ans et ce fut le coup de foudre. Ne me demandez pas pourquoi j'aime ce pays car je n'ai pas de réponse précise. Je suis passionnée de cinéma et je pense que c'est une raison suffisante.»

Le théâtre

Concernant son parcours, Elodie avoue qu'il n'est pas suffisamment pimenté à son goût: «Depuis toute petite je rêve des Etats-Unis et de cinéma. Pendant

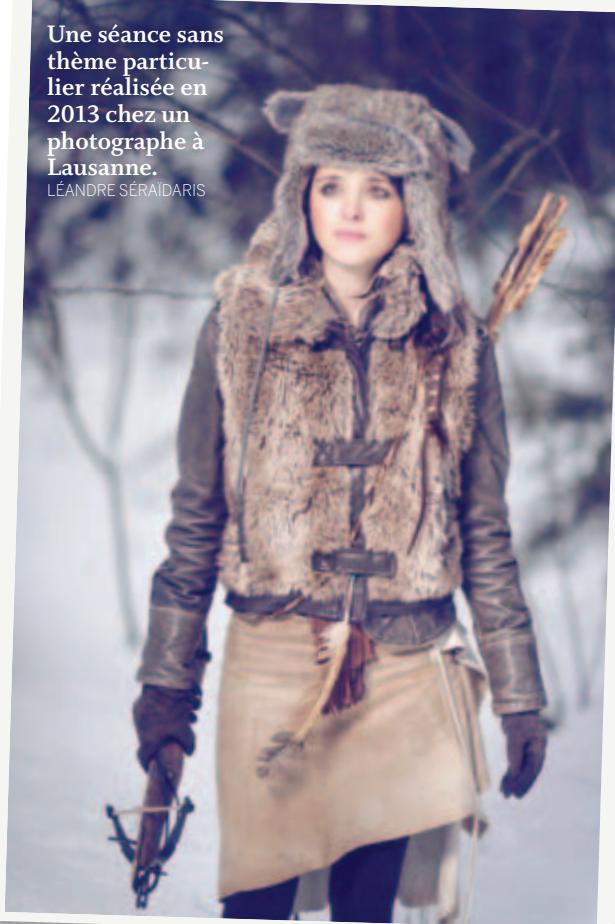
plusieurs années, j'ai suivi des cours de théâtre à l'école Alambic à Martigny mais je ne sais pas pourquoi, c'est le cinéma qui m'intéresse et non le théâtre. J'ai réalisé des vidéos amateur et participé à des petites aventures cinématographiques, juste pour nourrir ma passion.»

Quand on lui dit qu'il n'est pas évident de devenir une actrice, qui plus est aux Etats-Unis, elle sourit: «J'en suis

consciente, et plutôt cent fois qu'une. Mais je veux tout mettre en œuvre pour ne rien regretter.

Une séance sans thème particulier réalisée en 2013 chez un photographe à Lausanne.

LÉANDRE SÉRAIDARIS



le monde du cinéma.» En attendant de faire les premiers pas dans ce monde qui l'attire, elle se contente de mettre à la lumière une autre facette de sa personne: «Les personnages atypiques revêtus de costumes particuliers m'attirent également. Alors je n'hésite pas à poser comme modèle en espérant pouvoir les incarner un jour dans des films.»

A Londres

«J'ai dû me résoudre à faire un séjour à Londres car il est plus facile d'y accéder mais cette expérience ne m'a pas enchantée. Aux Etats-Unis il n'est pas évident d'obtenir un visa pour les artistes. J'y suis retournée à la fin de l'année passée pour commencer les démarches administratives.» Vous l'aurez deviné, rien ne pourra empêcher Elodie de s'en aller tenter la conquête de l'Amérique, juste faire d'un film une vie...

MARCEL GAY

Et je peux très bien me contenter de faire de la figuration ou des petits boulot si je peux évoluer dans